Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 29 (1999)

Rubrik: Communications présentées à la Société en 1999

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Communications présentées à la Société en 1999

1748.- *Séance tenue le jeudi 14 janvier 1999, sous la présidence de M. Michel* GRANDJEAN.

Entre gloire militaire et démocratie. Les soldats suisses en Lombardie au début du XVIe siècle vus par les chroniqueurs italiens, par Mme Anne DENIS.

1510-1515 : la Lombardie est le champ de bataille de l'Europe. Les Suisses, mêlés à la lutte que se livrent les grandes puissances – France, Espagne et Empire – y jouent un rôle important.

Tandis que la France, après douze ans d'occupation, est contrainte de se retirer de Lombardie, à l'issue de la bataille de Novare (1513), les troupes suisses chargées d'assurer la protection du nouveau Duc de Milan, Maximilien Sforza, se font de plus en plus envahissantes. Leur présence prend des allures d'occupation et pose le problème de leur statut : sont-ils mercenaires ou conquérants ? Ont-ils un dessein politique et des visées expansionnistes ?

Le « danger helvétique », selon l'expression de Machiavel, amène hommes politiques, diplomates et historiographes italiens à s'interroger sur la nature de la « nazione svizzera », d'une part en observant les agissements et comportements de ses soldats, et d'autre part en analysant ses institutions.

Avant que la bataille de Marignan n'éloigne Milan du champ d'action des Confédérés, Machiavel, qui reconnaît en eux une « nation en armes » sur le modèle romain, peut craindre, de leur part, une invasion de la Péninsule.

A.D.

1749.- *Séance tenue le jeudi 28 janvier 1999, sous la présidence de M. Michel* GRANDJEAN.

La Mappe-Monde Nouvelle Papistique (Genève, 1566), par M. Frank LESTRINGANT.

En 1566 était publiée à Genève une œuvre où l'esprit de la satire la plus mordante se conjuguait à l'arpentage des nouveaux horizons, où l'art de la cartographie en pleine rénovation servait de support à un message iconoclaste et à une annonce apocalyptique. Telle est la *Mappe-Monde Nouvelle Papistique*. Ce singulier produit de la propagande calviniste eut pour inspirateur le réfugié italien Jean-Baptiste Trento, originaire de Vicence, converti à la Réforme dès les années 1540, reçu habitant de Genève en 1557, puis bourgeois en 1559.

La *Mappe-Monde Papistique* se présente simultanément sous la forme d'une estampe gravée et d'une *Histoire* ou « livre déclaratif d'icelle », dont l'auteur dissimule son identité sous le pseudonyme de maître « Frangidelphe Escorche-Messes ». Formée d'un assemblage de 28 planches gravées sur bois par Pierre Eskrich ou Cruche, Krug de son vrai nom, la *Mappe-Monde* proprement dite (1,35 x 1,76 m. environ sans le texte) comporte elle-même sur son pourtour et dans quatre cartouches placés sous le titre un commentaire détaillé. La construction allégorique est assez complexe : à l'intérieur de la bouche du diable qui s'ouvre largement, la ville de Rome, dont l'enceinte et le Borgo Pio sont parfaitement reconnaissables, est livrée à l'assaut des Réformateurs armés de bibles enflammées et soutenus par les « canons de la Parole de Dieu ». Le Purgatoire et l'Enfer sont également représentés dans les angles inférieurs de la gravure.

F.L.

1750.- *Séance tenue le jeudi 11 février 1999, sous la présidence de M. Michel* GRANDJEAN.

Une redécouverte archéologique : l'ancienne église Saint- Matthieu de Vuillonnex, par M. Jean TERRIER.

M. Jean Terrier présente les recherches qu'il a menées sur cette église dans le cadre de sa thèse de doctorat. Cette dernière sera publiée prochainement par la SHAG.

1751.- *Séance tenue le jeudi 11 mars 1999*

Assemblée générale ordinaire de la Société, tenue sous la présidence de M. Michel GRANDJEAN.

L'assemblée prend connaissance des rapports de M. Grandjean, président, et de MM. A. Wagnière et Bolsterli, respectivement trésorier et vérificateur des comptes, et les approuve.

L'assemblée prend ensuite acte des démissions du comité de la SHAG de Madame Béatrice Nicollier-de Weck, ancienne présidente, ainsi que de MM. Guy Le Comte, ancien président, et Michel Porret. Après avoir chaleureusement remercié ces trois membres sortants pour leur participation active à la vie de la SHAG, elle procède à l'élection de ceux qui les remplaceront, soit Madame Françoise Dubosson Nalo et MM. Franco Morenzoni et Alexis Keller.

Outre ces trois nouveaux membres, le comité se composera donc pour les deux années à venir de M. Jean Terrier, président, de Mmes Liliane Mottu-Weber et Fabia Christen Koch, et de MM. Daniel Aquillon, André Wagnière, Michel Grandjean, Étienne Burgy et Didier Grange.

Enfin, sur proposition du comité, l'assemblée approuve la nomination de deux nouveaux membres correspondants de la SHAG, MM. Jacques Bujard (Neuchâtel) et François Wiblé (Martigny), non sans remercier chaleureusement Mme Monique Droin, bibliothécaire de la Société depuis de longues années, qui a demandé à être relevée de ses fonctions.

...Ce qui permet à l'assemblée d'écouter sans plus attendre l'exposé impatiemment attendu, vu son titre énigmatique :

Quelle fut l'époque la plus heureuse de l'histoire ?
par M. Louis BINZ.

Le IIe siècle assurément, à en croire les intellectuels du siècle des Lumières ! Le grand historien que fut Gibbon est là pour garantir ce jugement; ce siècle fut la période la plus comblée dont ait joui l'humanité.

Pourquoi donc cet avis si général ? La part subjective est prépondérante : le IIe siècle n'est pas encore dominé par le christianisme. Or pour ces néo-païens que sont les « philosophes » du XVIIIe siècle, la victoire des chrétiens au IVe siècle inaugurera

un millénaire d'obscurantisme et d'oppression de la pensée. Heureuse l'époque encore exempte de cette tare !

Objectivement et dans les faits, avant les crises du siècle suivant, le IIe siècle fut bien dans l'Empire romain et notamment dans sa partie orientale, un temps de prospérité et de paix, comme le confirment les spécialistes aujourd'hui.

L.B.

1751.- *Séance tenue le jeudi 25 mars 1999, sous la présidence de M. Jean* TERRIER.

Coppet : ville neuve médiévale et salon de l'Europe

Il s'agit de la présentation du très bel ouvrage *Coppet, histoire et architecture*, réalisé sous la direction de Madame Monique Bory et publié par les éditions Cabédita, Yens-sur-Morges, en 1998.

Entreprise collective, à laquelle de nombreux Copétans ont participé par l'apport de leurs souvenirs, de documents ou de leurs compétences, l'étude de cette petite ville neuve au long passé prestigieux est replacée à cette occasion par plusieurs de ses auteurs dans le contexte géographique et historique de la région – y compris sous l'angle des rapports humains, économiques et culturels entretenus avec Genève. Ont été entendus sur leurs chapitres respectifs, après une introduction générale de Mme Monique Bory, M. Marcel Grandjean (« Coppet du XIIIe au XVIe siècle »), Mme Monique Fontannaz (« Du château fort à la résidence seigneuriale »), et M. Ferdinand Pajor (« La ville du XVIIe au XIXe siècle, permanence et changements »).

L.M.-W.

1752.- *Séance tenue le jeudi 22 avril 1999, sous la présidence de M. Jean* TERRIER.

La Suisse de la sortie de la Deuxième Guerre mondiale à l'entrée en guerre froide. Présentation de la collection des *Documents diplomatiques suisses*, par MM. Antoine Fleury et Mauro Cerutti.

Premier exposé :

Le projet de publication d'une collection de documents fondamentaux sur les relations internationales de la Suisse, qui soient à même de rendre compte des aspects essentiels de la position de la Suisse dans les affaires du monde depuis 1848, a été initié en 1972. Un plan de recherche et de publication a été établi d'abord pour la période1848-1945. Les résultats peuvent être qualifiés de considérables, étant donné les moyens à disposition. En effet, entre 1979 et 1997, seize gros volumes d'environ 1000 pages chacun ont été publiés, soit plus de seize mille pages de documents originaux rendus publics.

Cependant, avant même que cette première série ne soit achevée, un nouveau projet a été proposé afin de poursuivre la recherche et la publication pour la période postérieure à 1945. La documentation étant de plus en plus considérable au fur et à mesure que s'étendent les engagements internationaux de la Suisse, le recours à l'informatique a été décidé, à la condition que les volumes de documents soient de dimension plus modeste que les précédents. Ainsi une banque de données – DoDiS – a été créée, au point qu'au moment de la publication du premier volume de la nouvelle série, couvrant la période 1945-1947, en juin 1997, la banque de données était mise à disposition du public sur Internet. Deux ans plus tard, lors de la parution du volume 17 (1947-1949), ce sont déjà 1000 documents qui sont accessibles, soit 4 fois le nombre des documents publiés dans les deux volumes.

La documentation retenue à la fois pour le volume et la banque de données rend compte des aspects les plus divers qui constituent des défis importants qu'a dû affronter le Conseil fédéral dans le monde de l'après-guerre. Mais le défi le plus important consistait à s'adapter aux nouvelles réalités issues de la guerre, de régler les contentieux de caractère économique avec les Puissances alliées, dont le célèbre accord de Washington, de renouer avec l'URSS, dans des conditions pas trop humiliantes, d'établir un modus vivendi avec la nouvelle organisation des Nations Unies, notamment à propos du Palais des Nations et de l'installation à Genève de divers services de l'ONU, et d'universaliser ses relations diplomatiques. Dans le volume 17, la diplomatie suisse aura un défi encore plus difficile à relever, celui de conduire une politique de neutralité dans un contexte international de plus en plus marqué par la Guerre froide qui divise progressivement l'Europe et le monde entre deux systèmes de valeurs et de puissances, qui affectent tous les aspects des activités internes et externes des sociétés contemporaines. Par

l'affirmation d'une politique de solidarité universelle qui prend le relais du concept traditionnel de neutralité, en participant activement aux agences spécialisées des Nations Unies, le Conseil fédéral espère échapper aux contraintes de la Guerre froide, tout en manifestant une solidarité européenne, voire occidentale, dont l'intensité a varié en fonction de la crainte que les élites dirigeantes et une partie dominante de l'opinion publique éprouvaient à l'égard du communisme et du bloc de l'Est en voie de consolidation.

A.F.

Deuxième exposé :

La période couverte par le volume 17 des *Documents diplomatiques suisses* (juin 1947-juin 1949), est marquée par la rupture entre les deux blocs, illustrée de façon spectaculaire par la décision des Soviétiques, début juillet 1947, de quitter la conférence de Paris sur le Plan Marshall.

Sous l'impulsion du chef du Département politique, Max Petitpierre, la Suisse adhère à l'Organisation Européenne de Coopération Économique (O.E.C.E.), créée en avril 1948, peu après le « Coup de Prague » ; cette adhésion illustre la nouvelle orientation politique de Petitpierre, qui, à côté de la neutralité officielle, entend mettre l'accent sur la « solidarité » avec l'Europe occidentale, en tout cas dans le domaine économique.

A la faveur du climat de guerre froide, les accusations adressées à la Suisse par les Alliés dans l'immédiat après-guerre et mises en évidence lors de la négociation de l'Accord de Washington en mai 1946, passent au deuxième plan. La « normalisation » des rapports avec les États-Unis, cependant, ne se fait pas sans difficultés. En décembre 1948, les autorités suisses repoussent fermement une intervention américaine demandant à Berne de réduire ses exportations « stratégiques » dans les États communistes.

L'armée suisse, considérée à l'époque comme une des plus fortes armées européennes, est « courtisée » par des responsables militaires occidentaux, qui aimeraient parvenir à l'associer à leur système de défense. A sa demande, et avec le feu vert du Conseil fédéral, le maréchal Montgomery rencontre en janvier 1949 le chef de l'état-major général suisse : Montgomery se déclare favorable au maintien de la neutralité armée de la Suisse, mais ajoute que celle-ci joue un grand rôle dans le système de défense de l'Europe occidentale.

M.C.

On consultera avec profit le site internet des Documents diplomatiques suisses à l'adresse internet : http://www.dodis.ch.

1753.- *Séance tenue le jeudi 28 octobre 1999, sous la présidence de M. Jean* TERRIER.

Les derniers Valois : une famille mal aimée, par Mme Janine GARRISSON.

L'occasion est offerte à Madame Janine Garrisson, spécialiste de l'histoire des Réformés en France, de présenter certaines des thèses qui figureront dans son ouvrage *Les derniers Valois*, dont la publication est prévue pour l'automne 2000 (Fayard, Paris).

L.M.

1754.- *Séance tenue le jeudi 11 novembre 1999, sous la présidence de M. Jean* TERRIER.

À la solde de la République : la garnison à Genève (1760-1790), par M. Marco CICCHINI.

La garnison, institution militaire permanente et soldée instaurée dès 1603 à Genève, est mal connue et a été peu étudiée. Son existence est généralement éclipsée par les milices bourgeoises, ou alors elle n'est que sporadiquement mise en avant à l'occasion de troubles politiques. Cette communication a cherché à montrer que la garnison, durant le XVIIIe siècle et notamment durant les années 1760-1790, est une institution centrale et profondément implantée dans la vie quotidienne de la cité.

Dans le domaine de la « sûreté publique », jour et nuit les soldats de la garnison pratiquent indistinctement des activités militaires (exercés et équipés de la même manière que les armées en campagne qui sillonnent l'Europe) et des tâches policières, surveillant les accès de la ville, les marchés, prisons, halles, etc… Composée à près de 95% de personnel étranger, la garnison permet également d'absorber un grand nombre d'ouvriers plus ou moins qualifiés venus chercher de l'ouvrage à Genève. Pour beaucoup de soldats, l'institution militaire devient le lieu privilégié de l'intégration et de l'établissement en ville. Au sein de l'administration de la République, la garnison occupe aussi une place particulièrement importante, car les dépenses qu'elle occasionne atteignent un tiers

des dépenses de l'État, voire plus de 40% entre 1783 et 1788. Ceci implique un arsenal fiscal efficace : le budget de la garnison est couvert par le produit cumulé d'un impôt direct et de taxes diverses sur le commerce.

Institution consubstantielle à l'État moderne, la garnison est finalement un vecteur privilégié pour mesurer l'écart entre l'idéal républicain (mis en avant par les Lumières, notamment par l'exaltation du citoyen-soldat) et la pratique quotidienne de la République genevoise d'Ancien Régime. Au sein de l'espace socio-politique genevois du XVIIIe siècle, se révèle une tension entre un impératif de sécurité et les modalités d'en assurer la réalisation.

M.C.

Les enquêtes de Léonard Baulacre sur la cathédrale de Genève (1745-1752), par Mme Danielle Buyssens.

Sera publié dans un prochain *Bulletin de la SHAG.*

1754.- *Séance tenue le jeudi 25 novembre 1999, sous la présidence de M. Jean Terrier.*

Les frères Moraves à Prangins, un internat de garçons au tournant du siècle, 1873-1920, par Mme Isabelle Benoit.

Publié dans le présent *Bulletin.*

Voltaire et Zinzendorf à Genève : une rencontre manquée entre Lumières et piétisme ? par M. Dieter Gembicki.

Indubitablement, les deux hommes ne se sont pas rencontrés à Genève en 1757. Cette non-rencontre mérite une explication. Ils ont en commun un maître à penser, Pierre Bayle. Férus d'informations, ils ne cessent de s'observer mutuellement. Voltaire semble tout ignorer de la visite du piétiste qui, lui, préfère s'enfermer dans son mutisme. Néanmoins, un ballon d'essai avait été lancé, en novembre 1756, lorsque le pasteur morave James Hutton avait frappé à la porte de Voltaire, en vain. Il s'agit d'une initiative peu connue, preuve d'une volonté de jeter un pont entre piétisme et Lumières. En plus, elle s'inscrit dans un contexte particulier. D'un

côté l'*Aufklärung* allemande se rapproche des Frères moraves, de l'autre, la communauté, travaillée par la déchristianisation, voit succomber les jeunes aux charmes de la « liberté ». Sont aussi étudiées les « réponses » que les Frères moraves ont opposées au défi des Lumières.

D.G.

1755.- *Séance tenue le jeudi 9 décembre 1999, sous la présidence de M. Jean* TERRIER

Un pavé dans l'urne : le difficile apprentissage de la démocratie à Genève, XIXe siècle, par Mme Irène HERRMANN

Publié dans le présent *Bulletin.*

Tocqueville, A.-E. Cherbuliez et la question de la démocratie, par M. Alexis KELLER.

À paraître dans *Revue Tocqueville*, printemps-été 2001.